

DOSSIER DE PRESSE

Les 500 ans de Vésale.
Découvrez la vie et l'oeuvre de
l'anatomiste,
père de la dissection.

VESALIUS 1514 – 2014
ANATOMIE DE VÉSALE
LEUVEN

01/10/2014 - 18/01/2015

WWW.VESALIUSLEUVEN.BE

SOMMAIRE

1. Andreas Vésale (1514-1564) et l'anatomie à Leuven: une initiative urbaine

- 1.1. Vésale à Leuven
- 1.2. Aperçu du programme
- 1.3. KU[N]ST Leuven
- 1.4. 2016 : *À la recherche d'Utopia*

2. Exposition : Vésale. À la découverte du corps humain

- 2.1. Introduction
- 2.2. Vésale. À la découverte du corps humain
- 2.3. L'amphithéâtre de l'anatomie
- 2.4. L'anatomie dans l'atelier
- 2.5. Le corps en mouvement
- 2.6. Épilogue: l'avenir de l'imagerie médicale
- 2.7. Le scénographe Koen Van Synghel à propos de *Vésale. À la découverte du corps humain*
- 2.8. L'artiste visuel Filip Sterckx
- 2.9. Autour de Vésale au M - Museum Leuven
 - 2.9.1. Installation : Paysage du corps et de la vie
 - 2.9.2. Informations pratiques M – Museum Leuven
- 2.10. Liste des prêteurs
- 2.11. Liste des œuvres

3. Exposition : Markus Schinwald

- 3.1. Markus Schinwald crée un univers théâtral au M
- 3.2. Une exposition qui supprime l'architecture du M
- 3.3. Une mise en scène d'œuvres d'art en tant que décor pour les poissons
- 3.4. Corps, espace et orientation
- 3.5. Nouvelle série de tableaux
- 3.6. L'espace en mouvement
- 3.7. Playground

4. Crédits et partenaires

1. ANDREAS VÉSALE (1514-1564) ET L'ANATOMIE À LEUVEN : UNE INITIATIVE URBAINE

1.1. Vésale à Leuven



Cette année, le cinq-centenaire de la naissance de Vésale est célébré en de nombreux endroits. Après cinq siècles, Vésale reste le symbole par excellence de l'éveil de la science occidentale. L'anatomiste révolutionnaire, mondialement célèbre, est à la base de la médecine moderne. Son chef-d'œuvre, *De Humani Corporis Fabrica* (1543), reste une référence dans notre histoire culturelle.

Leuven a d'excellentes raisons d'honorer Vésale, qui a passé plusieurs années à l'université de la ville entre 1530 et 1537. Son travail scientifique fut marqué par l'esprit de l'humanisme louvaniste, diffusé par le Collège des Trois Langues (*Collegium Trilingue*). De plus, après sa formation à Paris, Vésale effectua aussi un certain nombre de dissections à Leuven, explicitement autorisées par le mayer. Dans la ville, des noms de rues, de bâtiments et d'instituts rappellent à ce jour l'anatomiste qui imprima une orientation décisive à la médecine.

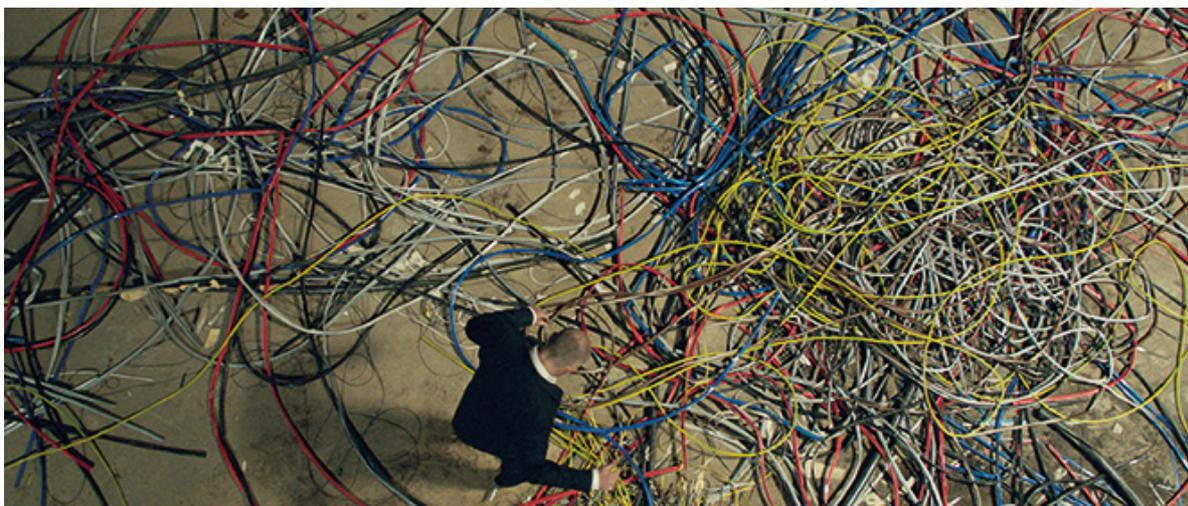
Du 1^{er} octobre 2014 au 18 janvier 2015, la ville universitaire de Leuven braque les projecteurs sur Andreas Vésale. Diverses organisations culturelles louvanistes, ainsi que l'université, s'inspirent librement des thèmes de Vésale et du corps humain pour présenter un programme riche et varié composé d'expositions, de spectacles de danse et de théâtre, de parcours urbains, de conférences et de bien d'autres activités encore. L'offre s'adresse aux adultes et à la jeunesse, aux habitants de Leuven, mais aussi à toutes les autres personnes intéressées, d'où qu'elles viennent.

1.2. Aperçu du programme



De Humani Corporis Fabrica © Erfgoedbibliotheek Hendrik Conscience Antwerpen

L'exposition **À la découverte du corps humain** au **M - Museum Leuven** est au cœur de l'initiative. Son commissaire, Geert Vanpaemel, historien des sciences à la KU Leuven, démontre l'influence durable de Vésale sur les traditions médico-anatomiques et sur l'imaginaire autour du corps humain. Contrairement à ses prédécesseurs et ses contemporains, Vésale osait remettre en question des vérités médicales universellement acceptées et il allait même jusqu'à disséquer les cadavres de condamnés à mort exécutés. À partir des découvertes faites au cours de ses dissections, il publia en 1543, à Bâle, son « grand œuvre » *De Humani Corporis Fabrica*, un ouvrage en sept volumes traitant de la structure du corps humain. En plus d'une description anatomique minutieuse du corps entier, l'ouvrage comprend des illustrations d'une qualité inégalée. Les superbes planches anatomiques ont inspiré pendant des siècles les médecins, mais également les artistes.



Markus Schinwald, *Orient*, 2011, Filmstill

Parallèlement à cette exposition, M – Museum Leuven propose des œuvres de l'artiste contemporain **Markus Schinwald** (né en 1973 à Salzbourg). La première exposition solo en Belgique de l'artiste autrichien vous plonge dans une atmosphère surréelle. Schinwald et Vésale partagent indubitablement une même fascination du corps humain et s'ingénient à remettre continuellement en question ce dernier.



© The Divided Body

Le 14 novembre s'ouvrira à l'église des Dominicains (Predikherenkerk) l'exposition ***The Divided Body***, organisée par la Luca School of Arts. L'exposition accueille des œuvres d'artistes renommés et de jeunes talents de chez nous. *The Divided Body* raconte des histoires sur le corps, opère des glissements de sens et tranche au plus profond, jusqu'à la frontière où la vie touche à la mort.

La danse contemporaine permet, mieux que tout autre moyen d'expression, de montrer le corps à la fois en tant qu'instrument et comme support de sens. Il n'est donc pas étonnant qu'elle occupe une place de choix dans le programme du festival urbain. À l'affiche du centre culturel **30CC**, en collaboration avec **STUK**, figurent en octobre deux soirées très spéciales de la **Trisha Brown Company**. Trisha Brown, chorégraphe de renommée mondiale, a inspiré toute une génération de danseurs et de chorégraphes, dont Anne Teresa De Keersmaecker. L'un des spectacles à l'affiche de la *Repertoire Evening* du 10 octobre est présenté pour la première fois en Belgique.



Still Animals © Liesbet Peremans



Extreme Tension © Ulla Sickle

La présence de la Trisha Brown Company dans le cadre du festival urbain dédié à Vésale est donc une occasion unique pour un large public de découvrir ou redécouvrir cette grande dame de la danse postmoderne américaine.

Quatre fois par an, le centre d'arts **STUK** propose le programme de danse *Move Me*. L'édition d'octobre 2014, intitulée ***Imagining the Body***, s'articule autour de trois concepts liés à la vie et à l'œuvre de Vésale : la matérialité, l'expérience et l'observation du corps. Les deux pièces d'un jeune chorégraphe belge prometteur, Tuur Marinus, présentées les 14 et 17 octobre, sont particulièrement accessibles.

Le 13 octobre se produiront la danseuse allemande Isabelle Schaad et le plasticien Laurent Goldring, tandis que Charlotte Vanden Eynde et Dolores Bouckaert sont au programme le 16 octobre. Quant à Marie De Corte, elle révélera le corps dans toute sa puissance et sa vulnérabilité dans une chorégraphie d'Ula Sickle, le 21 octobre.

Le coup d'envoi du volet musical du festival a été donné le 22 septembre avec **Vesalii Icones** pour violoncelle solo et ensemble. Le compositeur britannique Peter Maxwell Davies a sélectionné quatorze planches de la *Fabrica* et les a mises en rapport avec les Stations de la Croix. L'ensemble Frascati Symphonic, complété de cinq solistes, présentera le 5 décembre l'opéra **Casparo**, une création de Luc Steels sur un livret d'Oscar Vilarroya. L'œuvre raconte l'histoire de Casparo, un robot intelligent qui se découvre un grand amour de la musique et veut surmonter sa programmation afin de le vivre pleinement.

Cet automne, il sera possible de (re)découvrir Leuven à travers les yeux de Vésale. C'est dans les bâtiments de l'université louvaniste que Vésale mena ses recherches innovantes. Un parcours passionnant à travers Leuven, entre histoire et actualité, vous en apprend davantage sur la vie de Vésale et sur la médecine à son époque. À l'occasion de cette commémoration a été éditée une brochure – disponible en plusieurs langues – guidant les visiteurs individuels sur le parcours. Ils pourront aussi télécharger l'appli gratuite « **Leuven Walk** » pour découvrir encore plus de détails sur la ville de Vésale. **Le plus ancien site hospitalier de Leuven**, dans la Kapucijnenvoer, est un endroit très particulier. Dans le cadre de l'initiative urbaine, il sera possible de visiter des lieux qui sont d'habitude inaccessibles au public, dont les anciennes salles d'autopsie.



Théâtre anatomique de Leuven © Marco Mertens

L'authentique théâtre anatomique de Leuven (fondé à 1744) l'angle de la Minderbroedersstraat et face au Jardin botanique, où les dernières dissections eurent lieu au XIX^e siècle, a été rénové dans le cadre de l'initiative consacrée à Vésale.

Vésale inspire, fascine et captive nombre de gens. Il a été et est toujours une figure de proue pour les scientifiques, médecins, historiens et bien d'autres personnes encore.

1.3. KU[N]ST Leuven

La coordination du festival culturel urbain est assurée par **KU[N]ST Leuven**, une ASBL jeune et dynamique créée en 2010. KU[N]ST Leuven est une initiative commune de la ville de Leuven et de l'université de Leuven (KU Leuven). Tous les deux ans, la structure organise une grande initiative autour d'une thématique donnée. Le moment fort de chacun de ces projets est une exposition au M - Museum Leuven comprenant de nombreux prêts internationaux. Parallèlement à l'exposition, KU[N]ST Leuven met au point, en collaboration avec de nombreux autres acteurs des domaines culturel, scientifique et touristique, un vaste programme abordant le thème choisi sous divers angles et à partir de diverses disciplines.

La collaboration structurelle entre la ville et l'université est unique en son genre dans le monde culturel flamand, belge et international; elle souligne l'image de Leuven en tant que ville universitaire historique et centre de connaissances contemporain.

M – Museum Leuven est le partenaire structurel privilégié de KU[N]ST Leuven.

Pour l'initiative consacrée à Vésale, KU[N]ST Leuven collabore de plus avec les partenaires suivants : 30CC, Academie van het Leives Dialect, Alfagen, Bib Leuven, Braakland/Zhebuilding, Vesalius Research Centre VIB, fABULEUS, Farmaleuven, Festival van Vlaanderen Vlaams-Brabant, Frascati Symphonic, Histaruz, Lectio, LUCA School of Arts, SLAC/Academie Beeldende Kunst, STUK, Hôpitaux universitaires UZ Leuven, Ergoedcel Leuven, Vormingplus Oost-Brabant, Werktank et Tourisme Leuven.

1.4. 2016 : À la recherche d'Utopia

En 2014, Andreas Vésale, « père » de l'anatomie, est mis à l'honneur à l'occasion du cinq-centenaire de sa naissance. En 2016, il y aura 500 ans que l'humaniste et politicien anglais Thomas More fit paraître à Leuven son ouvrage *Utopia*. Ce moment fort de l'histoire intellectuelle et culturelle européenne sera commémoré à travers une exposition de grande envergure, montée en collaboration avec Illuminare – Centre d'Études de l'Art médiéval (KU Leuven) et le M - Museum Leuven. Jan Van der Stock (KU Leuven), déjà responsable de la grande exposition d'ouverture du musée M, consacrée à Rogier van der Weyden (2009), est le commissaire de l'exposition.

À la recherche d'Utopia témoignera de la fascination de l'Europe face à l'univers, le monde et l'être humain, ainsi que de l'aspiration humaine à un monde idéal. Ce rêve, exprimé de nombreuses manières différentes aux alentours de 1516, sera figuré dans l'exposition par près de cent fabuleuses œuvres d'art des XV^e et XVI^e siècles.

La quête d'un monde idéal sera également le point de départ d'un important programme culturel, scientifique et touristique proposé à Leuven, associant l'art actuel, l'architecture, le théâtre, la danse, le cinéma, la musique, l'art dans l'espace public, les parcours urbains, les conférences et les forums de discussion.

Contacts presse

Hanna van Zutphen
Responsable presse KU[N]ST Leuven vzw
+32 (0)468 32 78 60
hanna.vanzutphen@kunstleuven.be

Veerle Ausloos
Responsable presse M - Museum Leuven
+32 (0)16 27 29 38
+32 (0)499 67 76 11
veerle.ausloos@leuven.be

2. EXPOSITION: VÉSALE. À LA DÉCOUVERTE DU CORPS HUMAIN

2.1. Présentation

Vésale. À la découverte du corps humain invite les visiteurs à explorer la vie du célèbre anatomiste et chercheur: ses voyages, ses études à l'université de Leuven et sa carrière de médecin personnel à la cour des Habsbourg. Les gravures de son ouvrage révolutionnaire, *De Humani Corporis Fabrica*, représentent le moment culminant de sa carrière. Cet atlas scientifique du corps humain est jusqu'à ce jour la référence suprême dans le domaine de l'anatomie et de la médecine moderne.

L'exposition s'intéresse à la représentation de l'anatomie humaine à l'époque de Vésale et depuis lors, et elle illustre l'influence de l'anatomiste sur l'évolution de notre image de l'être humain. Chercheur humaniste, Vésale s'inspire de ses exemples grecs et lance une nouvelle tradition. Mais au fil des siècles, la représentation anatomique évolue. L'exposition propose des œuvres de plusieurs disciplines artistiques et de diverses époques témoignant de l'influence indéniable du regard que Vésale posait sur le corps et de sa manière de le représenter. Ce qui avait commencé comme une fascination scientifique face au corps, a rapidement été appliqué à la représentation artistique de l'homme sous toutes ses facettes.

À l'ère nouvelle inaugurée par Vésale, les théâtres anatomiques sont des lieux de découverte scientifique. Dans l'exposition est reconstitué un exemplaire grandeur nature d'un amphithéâtre de bois, le lieu où se déroulaient des dissections spectaculaires – parfois même pendant une semaine entière — sous l'œil du public. Elle comprend aussi des écorchés, des planches anatomiques grandeur nature de Jan Wandelaar et des gravures de Jacques-Fabian Gautier d'Agoty, des modèles de cire de André-Pierre Pinson, Clemente Susini et Carlo Calenzuoli, *L'Homme de Verre* de Dresde, le *Smugglerius* de William Pink, *l'Âge d'airain* de Auguste Rodin et des études anatomiques de Henri Matisse et Paul Cézanne.

La plupart des pièces exposées proviennent d'archives, de bibliothèques, de musées et de collections médicales d'académies artistiques.

Biographie

- 1514** Andreas Vésale naît à Bruxelles ; son nom officiel est Andries Van Wesel. Son père est apothicaire à la cour de Charles Quint.
- 1530** Vésale entame des études universitaires à la faculté des Arts et au Collegium Trilingue à Leuven.
- 1533** Vésale part à Paris pour y étudier la médecine.
- 1536** Vésale rentre à Leuven pour y achever ses études de médecine.
- 1537** Il part à Padoue, en Italie, centre du monde médical, où il devient Docteur en médecine et Professeur d'anatomie.
- 1543** Publication de son *De Humani Corporis Fabrica*. Il devient le médecin personnel de Charles Quint.
- 1559** Philippe II, le fils et successeur de Charles Quint, maintient Vésale dans ses fonctions. Vésale suit la cour en Espagne.
- 1564** Vésale quitte l'Espagne pour se rendre à Jérusalem, mais il fait naufrage et meurt dans l'île grecque de Zante (Zakynthos).

2.2. Salle 19 | Vésale. À la découverte du corps humain.

Peu de détails sont connus sur la jeunesse de Vésale. Nous savons qu'il est né à Bruxelles, le dernier jour de 1514, et que son père était apothicaire à la cour de Charles Quint. Ce n'est que quinze ans plus tard que les historiens retrouvent sa trace, lors de son inscription à l'université de Leuven en 1530. Il y étudie la philosophie, le latin et le grec, et il y évolue dans le milieu des humanistes.

Après trois années d'études à Leuven, il se rend à Paris pour y étudier la médecine. À ce moment-là, la ville est l'un des principaux centres des sciences médicales, à côté de Montpellier, Padoue et Bologne. Ceux qui veulent faire carrière en tant que médecin municipal ou médecin personnel d'un souverain, doivent passer par l'une de ces quatre villes. Le séjour parisien de Vésale marque un tournant dans sa carrière ; il y découvre les sciences anatomiques et y effectue ses premières dissections.

En 1536, le jeune Andreas (il a 22 ans à l'époque) revient à Leuven pour y poursuivre ses études de médecine. Il y obtient la permission exceptionnelle de disséquer des corps devant ses condisciples. Un an plus tard, il se rend à Padoue, où il est promu Docteur en médecine. Dans cette ville aussi, il effectue des dissections dans le cadre de l'enseignement anatomique. En disséquant personnellement les cadavres et en y associant les étudiants, Vésale bouleverse les méthodes pédagogiques. Il découvre en outre que les connaissances anatomiques de ses prédécesseurs ne proviennent pas de l'étude d'êtres humains, mais d'animaux.

Alors qu'il a 28 ans, en 1543, il publie son atlas anatomique en sept volumes, *De Humani Corporis Fabrica*. L'ouvrage déclenche une telle révolution dans le monde médical que Vésale devient l'un des grands réformateurs du domaine.

C'est Jan Van Kalker qui réalise les planches de la *Fabrica* de Vésale. Les figures sont inspirées de statues grecques et hellénistiques emblématiques, exaltant le corps de divinités et de héros majestueux et musclés (Hercule ou le groupe du Laocoon) ou de déesses gracieuses et potelées (Aphrodite). Ces statues offrent un grand contraste avec la vision médiévale du corps, surtout empreinte de la fugacité de l'existence, la maladie et la souffrance. L'homme de Vésale est le couronnement de la Création et règne activement sur la nature. Il vainc la mort, se montre assuré et représente la vision du monde des humanistes.

Vésale, qui est ambitieux, présente son ouvrage à l'empereur Charles Quint, qui l'engage un peu plus tard comme médecin personnel. Ce poste sonne toutefois le glas de sa carrière scientifique et de ses publications. Vésale reste vingt ans au service de la cour des Habsbourg, d'abord sous Charles Quint, puis sous son fils Philippe II, qu'il suit en Espagne.

En 1564 Vésale met soudain fin à sa carrière de médecin de la cour et part en voyage en Terre Sainte. Nous ne saurons jamais exactement ce qui l'a poussé à se rendre à Jérusalem, car son voyage connaît une fin tragique. Au retour, le navire est en difficultés, reste plus longtemps en mer que prévu et, quand il aborde enfin dans l'île grecque de Zante (Zakynthos), Vésale est déjà très affaibli. Dès qu'il met pied à terre, il s'effondre et meurt. Il n'a même pas cinquante ans. Jusqu'à ce jour, sa tombe n'a pas été retrouvée.

PIÈCES PRINCIPALES



De Humani Corporis Fabrica © Bruno Vandermeulen - KU Leuven

DE HUMANI CORPORIS FABRICA

Andreas Vésale, *De humani corporis fabrica libri septem*. Bâle, Joannes Oporinus, 1543.

KU Leuven, Bibliothèque universitaire, CaaC17.

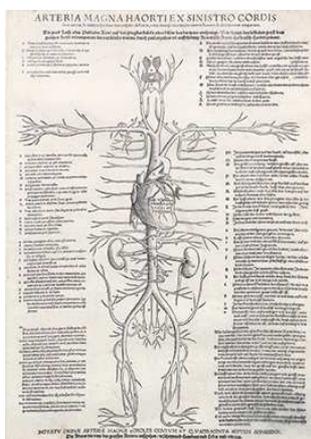
De Humani Corporis Fabrica (*Sur la structure du corps humain*) est le chef-d'œuvre de Vésale. L'atlas anatomique paraît fin juin 1543 chez Joannes Oporinus à Bâle. L'ouvrage monumental mesure 42 cm sur 29 cm et compte 663 pages et 277 illustrations. L'on estime qu'il a été tiré à quelque 800 à 1000 exemplaires, dont il en reste actuellement 154 avérés. À l'époque, un exemplaire coûte 4 florins et 4½ batzen, autrement dit le salaire mensuel d'un professeur d'anatomie. Plus tard paraissent une deuxième et une troisième édition de la *Fabrica*, ainsi qu'un nouveau tirage. La source d'inspiration de Jan Van Kalker pour les planches est la sculpture classique grecque et hellénistique; l'artiste travaille probablement pour l'atelier de Titien à l'époque.



De Humani Corporis Fabrica © Bruno Vandermeulen - KU Leuven

Par la suite, les 277 formes de bois originales sont dispersées. En 1893, 159 d'entre elles se trouvent à la bibliothèque universitaire de Munich. La bibliothèque universitaire de Leuven possédait la forme du frontispice de la deuxième édition, mais elle a été détruite dans l'incendie du 17 mai 1940. Les formes conservées à Munich ont subi le même sort; elles ont été perdues sous les bombardements de 1945.

Le livre est réputé pour ses superbes planches anatomiques et ses descriptions détaillées du corps humain. À l'époque, l'emploi de ces illustrations est révolutionnaire dans le domaine scientifique. Mais les innovations ne se limitent pas à cela. La *Fabrica* révèle aussi les erreurs du médecin gréco-romain Galien (II^e siècle), longtemps érigé en exemple dans le monde médical. En effet, Vésale découvre que les connaissances anatomiques de Galien ont été obtenues en disséquant des chiens et des singes. Le nouvel atlas du corps humain, réalisé par Vésale, est le premier à s'appuyer sur l'examen du corps humain. À partir de Vésale, l'anatomie acquiert une telle valeur scientifique qu'elle devient un élément essentiel du bagage de chaque médecin. Le texte est en latin, la langue internationale de la science, afin de toucher un large public.



DE TABULAE ANATOMICAЕ

Andreas Vésale, [Jobst de Necker], *Ein gar künstlichs allen Leyb und Wundaertzen auch andrer Künsten Lieb habern hochnützlichs Werck in sechs Figur gebracht mit Inhalt aller Blutschlag und Flachsadern, sampt der Gehaynen des gantzen Leybs, und wie ein yedes seinem Ursprung empfahe und also eins aus dem andern volge, dem andern Hilff oder Nachteyle bringe, gar fleyssig un artlich beschriben un anzeygt*. Ver. 1540, f°. Bibliothèque royale de Belgique, Imp II 42.417 C Est.

Fin 1537 Vésale arrive à Padoue, l'un des hauts lieux de l'enseignement médical. Il y est promu au rang de docteur en médecine et enseigne l'anatomie et la chirurgie. Lors de ses dissections anatomiques, il ne suit pas l'ordre traditionnel des « trois ventres », mais il innove en examinant le squelette et les systèmes veineux et nerveux. La démonstration de ces structures est ardue, mais Vésale explique leur interaction à l'aide de dessins. En 1538, à la demande de ses étudiants, il publie six dessins, les *Tabulae Anatomicae*. Ce n'est

donc plus le texte qui prime dans l'enseignement anatomique, mais les images gagnent du terrain. Même si tous les médecins n'apprécient pas cette approche, la méthode d'enseignement de Vésale connaît rapidement un succès international, comme en témoignent les nombreuses éditions « pirates » des *Tabulae* qui paraissent à Paris, Cologne, Londres, Strasbourg et Augsburg.

L'exemplaire présenté au M est l'une de ces éditions pirates, réalisée en 1539 à Augsburg. Le graveur sur bois Jobst De Necker y traduit les planches de Vésale à l'attention des chirurgiens allemands ne connaissant pas le latin.

2.3. Salle 18 | L'amphithéâtre de l'anatomie

Dès le XIV^e siècle, les universités organisent des dissections anatomiques. Vésale innove en effectuant personnellement les dissections, au lieu de les confier à un assistant. Avec Vésale, la dissection devient un spectacle public, présenté dans un théâtre anatomique. Le public est mélangé, associant des étudiants, des professeurs de l'université et de simples bourgeois. Les démonstrations ont une visée éducative, mais elles offrent en même temps un moyen de détente et d'éducation, voire une leçon de morale.

En raison de la pénurie persistante de cadavres, des musées anatomiques sont créés à partir du XVIII^e siècle. Les modèles qui y sont exposés attirent un large public. Les modèles de cire exceptionnels de l'artiste Clemente Susini et de son successeur Carlo Calenzuoli, provenant du célèbre atelier *La Specola* à Florence, sont particulièrement prisés. Napoléon Bonaparte figure parmi les clients de l'atelier. Ces modèles sont didactiques, mais également choquants et sensuels à la fois. Les images proposent un nouvel idéal de beauté, car les modèles sont plus sveltes, ascétiques et réfléchis. À présent l'accent est mis sur l'approche rationnelle du corps. Dans la représentation, la tête, siège de la raison et des émotions, occupe la place principale. Plus tard apparaissent également des modèles didactiques en papier mâché, entre autres sortis de l'atelier de Louis Auzoux, ou encore – au XX^e siècle – l'*Homme de Verre* en plexiglas du Musée allemand de l'Hygiène de Dresde.

PIÈCES PRINCIPALES



© Volker Kreidler 1962

L'HOMME DE VERRE

Franz Tschackert, Der Gläserne Mann, 206 x 98 cm. Deutsches Hygiene-Museum, Dresden.

En 1930, Frans Tschackert crée un modèle transparent du corps humain en matière plastique (cellon). Cet *Homme de Verre* se compose d'un squelette sur lequel sont fixés des moulages de cire d'organes. Des fils de couleur représentent les artères, les veines et les nerfs. Tschackert a emprunté la pose à une statue grecque, mais aussi à la culture du corps de son époque. La statue évoque trois caractéristiques du corps moderne: l'observation scientifique claire, la discipline du corps sportif et sain, la recherche de l'idéal de beauté de la Grèce antique.

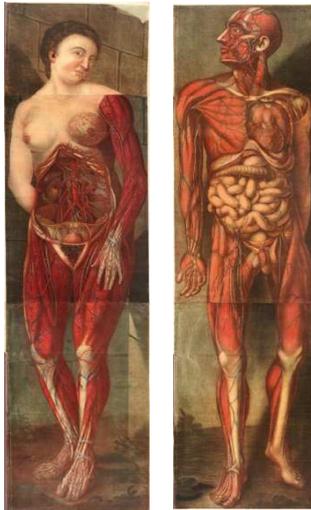


MODELE ANATOMIQUE

Clemente Susini, Innervation de la face, 1798. Cire colorée, Muséum national d'histoire naturelle, Paris.

Le grand-duc Pierre-Léopold de Lorraine crée en 1775 un muséum d'histoire naturelle à Florence. L'anatomiste Felice Fontana, qui dirige l'institution, réalise une présentation didactique de l'ensemble des connaissances anatomiques, devant confirmer le prestige de la ville. De nombreux artistes se mettent au travail dans son atelier et produisent des statues de cire colorée. En effet, il n'y a pas de grandes différences entre la création d'un

modèle anatomique en cire et celle d'une œuvre d'art. D'abord, l'anatomiste réalise la préparation anatomique, dont est ensuite fait un modèle à échelle réduite, soit un moule de plâtre est réalisé directement à partir des parties du corps concernées. La cire est versée dans le moule. Un anatomiste vérifie le modèle de cire, puis l'artiste y applique une couche de vernis. L'Italie se spécialise tout spécialement dans la production de modèles anatomiques en cire ; à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle, Florence devient le centre de production avec les ateliers de Clemente Susini et, plus tard, de Carlo Calenzuoli. Susini est le maître absolu du genre; ses figures exceptionnelles sont achetées par les universités italiennes et étrangères.



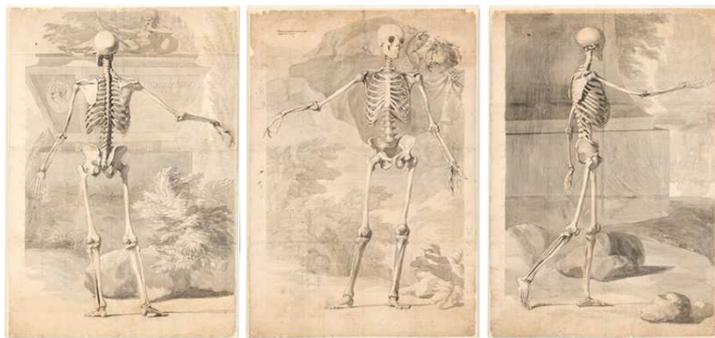
MYOLOGIE

Jacques-Fabian Gautier d'Agoty, Myologie complete en couleur et grandeur naturelle, composée de l'essai et de la suite de l'essai d'anatomie en tableaux imprimés. A Paris, chez le sieur Gautier, seul graveur privilégié du Roy, ruë Saint Honoré, au coin de la rue Saint Nicaise [...], 1746, pl°. Bibliothèque royale de Belgique, II 16.779 E 1.

Gautier d'Agoty se forme auprès de l'imprimeur de gravures Jacob Christoph Le Blon, qui lui apprend l'impression de gravures en couleurs. Gautier d'Agoty applique cette technique à des atlas anatomiques de grandes dimensions et réalise les premières impressions mécaniques en couleurs à l'aide de plaques de cuivre. Ces atlas anatomiques n'ont pas une très grande valeur scientifique, car les représentations sont grossières, sans beaucoup de détails. Pourtant, ces œuvres sont profitables, car le public apprécie les poses teintées d'érotisme des modèles grandeur nature. Dans cette pièce la connotation sexuelle est déjà présente, mais pas encore pleinement réalisée.

DESSINS DE SQUELETTES

Jan Wandelaar, Trois dessins de squelettes en guise d'épreuves pour Albinus, Tabulae Sceleti et Muscularum [Cat. 34], 1726. 195 x 133 cm. Leiden, Bibliothèque Universitaire, BPL 1914 III



En 1721, Bernhard Siegfried Albinus succède à son père en tant que professeur d'anatomie et de chirurgie à l'université de Leiden. C'est en 1747 qu'il publie son ouvrage le plus connu, *Tabulae Sceleti et Muscularum Corporis Humani*.

Le volume comprend des planches anatomiques détaillées, grandeur nature, du squelette et de la musculature humains. L'objectif

d'Albinus est la représentation du corps parfait, entièrement symétrique. Jan Wandelaar dessine vers 1726 les illustrations anatomiques selon une technique qu'il a mise au point en collaboration avec Albinus. Il place une grille à une distance fixe (12,5 m) de l'objet anatomique, afin d'améliorer la précision scientifique du dessin. Une seconde grille, plus proche du modèle, permet la représentation précise des détails anatomiques.

Chaque illustration anatomique est représentée en deux versions. Sur la première se voient les contours de la figure, agrémentée de lettres et chiffres désignant les éléments anatomiques. La seconde présente la figure anatomique dans un paysage boisé ou sur un fond architectural classique, ce qui rend l'expérience visuelle plus agréable. L'une des représentations les plus remarquables est celle de Clara, un jeune rhinocéros indien femelle, qui sillonne l'Europe au XVIII^e siècle et fait fureur sur son passage. Le rhinocéros évoque la puissance vitale animant tant la nature que l'homme.

2.4. Salle 17 | L'Anatomie dans l'atelier

Depuis le XVII^e siècle, l'anatomie est systématiquement enseignée dans les académies des beaux-arts. Tout comme les médecins et autres scientifiques, les artistes y attachent depuis longtemps une grande importance. Les étudiants des académies assistent à des dissections et étudient des planches anatomiques et des dessins d'écorchés. Ces derniers sont des représentations d'un corps humain dont la peau a été ôtée, révélant les muscles et les vaisseaux sanguins. Ils examinent également les dessins de Vésale.

Vers 1800, l'utilité des connaissances anatomiques pour les artistes est mise en doute. Certains artistes plaident pour la représentation du corps idéal, d'autres préfèrent une représentation réaliste. Les artistes tels que Jean-Galbert Salvage tentent de concilier les deux points de vue sur l'anatomie – idéale et réaliste – en analysant les statues classiques. Le regain d'admiration pour la Grèce antique s'accompagne d'un intérêt croissant pour la culture corporelle grecque. En accord avec l'idéal bourgeois de l'épanouissement personnel, le corps est, lui aussi, présenté comme un instrument pouvant et devant être perfectionné grâce à l'exercice physique, la vie au grand air et le sport. Le dessin anatomique met de plus en plus souvent l'accent sur le corps (musclé) en mouvement.

PIÈCE PRINCIPALE

SMUGGLERIUS

William Pink, Smugglerius. Londres, 1834 (orig. 1775). Statue de plâtre sur socle en bois, d'après l'original d'Agostino Carlini, 75,5 x 148,7 cm. Royal Academy of Arts, Londres.



Le docteur William Hunter est le premier professeur d'anatomie de la Royal Academy of Arts de Londres, qui vient d'être créée. En 1776, il obtient le cadavre d'un contrebandier particulièrement musclé. En collaboration avec le sculpteur italien Agostino Carlini, il réalise un moulage de bronze à partir du cadavre écorché, dans la pose théâtrale du *Gaulois mourant*, une célèbre statue hellénistique. Les étudiants lui donnent le sobriquet de « smugglerius »

(« smuggler » signifie « contrebandier »). En 1834, William Pink réalise un moulage de l'original, qui a été perdu depuis lors. Un autre exemplaire est conservé à Édimbourg.

2.5. Salle 16| Le corps en mouvement

Depuis Vésale, les représentations anatomiques prennent comme point de départ un corps immobile ; elles ne nous apprennent rien sur le corps en mouvement. La photographie change tout cela à la fin du XIX^e siècle. Le scientifique Etienne-Jules Marey réalise des séries photographiques rendant compte de l'anatomie du corps qui bouge. L'artiste Auguste Rodin, quant à lui, préfère une approche privilégiant l'expression plutôt que l'exactitude anatomique. Le corps représente les possibilités dont dispose l'être humain pour conquérir le monde. À la même période, une ère nouvelle s'ouvre pour l'imagerie médicale; les radiographies de Wilhelm Röntgen la révolutionnent en rendant le corps transparent sans recours à la dissection.

PIÈCE PRINCIPALE

AUGUSTE RODIN

Auguste Rodin, *L'Âge d'airain*, 1876. Bronze, 182 x 65 x 59 cm. Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers.



Cette sculpture marque une rupture dans l'œuvre de Rodin. Il la réalise à Bruxelles et l'y expose en premier. Son modèle est un jeune soldat belge. Lors de la présentation de l'œuvre, l'émoi est grand ; dans un premier temps la pièce est même refusée par l'Académie de Bruxelles, car le jury est persuadé qu'il s'agit d'un moulage sur modèle vivant, tant elle lui semble réaliste. Rodin a donc beaucoup de mal à obtenir la reconnaissance pour son œuvre.

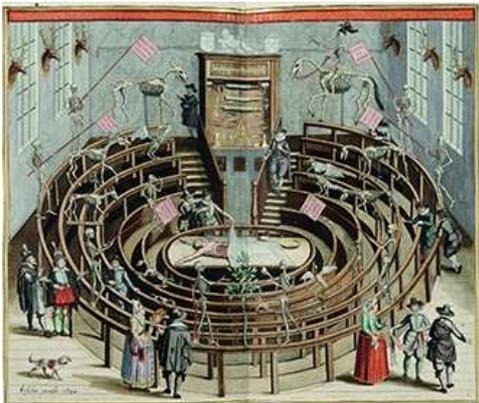
L'Âge d'airain donne le coup d'envoi à une nouvelle étape dans l'approche artistique de l'anatomie. Rodin considère la sculpture comme le seul moyen d'expression possible du mouvement ; elle va plus loin que la photographie, qui n'offre jamais qu'un instantané.

2.6. Salle 15 | Épilogue: l'avenir de l'imagerie médicale

Au XXI^e siècle, les nouvelles technologies telles que l'IRM et la tomographie (scan CT) produisent des images en trois dimensions permettant de visionner les organes sans qu'une incision ne soit nécessaire. Le corps humain fait l'objet d'interventions correctives et d'adaptations améliorant ses prestations. Après 500 ans, s'imaginer un corps idéal – et dorénavant modifiable – reste fascinant, mais également inquiétant.

Commissaire d'exposition: prof. dr. Geert Vanpaemel (KU Leuven)

2.7. Le scénographe Koen Van Synghel parle de Vésale



Anatomisch Theater - Joannes Blaeu, Tooneel der steden van de Vereenigde Nederlanden, met hare beschrijvingen. Amsterdam: Joannes Blaeu, 1649, f°. © Koninklijke Bibliotheek van België, III 94.530 E 1.

« Vésale est intéressant comme sujet d'une scénographie, d'autant plus que le commissaire Geert Vanpaemel a conçu une exposition démontrant l'évolution de la représentation du corps, tant scientifique qu'artistique, non seulement à l'époque de Vésale, mais aussi depuis lors et même jusqu'à présent. Vésale est particulièrement captivant, car à travers ses dissections publiques de cadavres humains dans un *teatro anatomico*, le chercheur contribuait aussi à créer une société du spectacle. J'ai pensé que cela nous offrait une occasion idéale de reconstituer – ou au moins de suggérer – un tel *teatro anatomico* dans l'exposition, ne serait-ce que parce qu'il se présente comme un cadre historique authentique, une espèce de scénographie "prête à l'emploi" (ready-made), offrant aux visiteurs un cadre de lecture familier pour regarder et apprendre. La réplique du théâtre anatomique fait fonction d'élément

charnière de l'exposition, car en suggérant des dissections publiques historiques, elle offre une image expressive de la pratique de Vésale, tout en résonnant avec les peintures, maquettes et dessins représentant ces théâtres scientifiques des universités d'Italie et des Pays-Bas.

Conçue comme une présentation artistique, l'exposition se compose d'objets – tels les statues anatomiques de cire – installés sur des socles et dans des vitrines, comme s'il s'agissait d'œuvres

d'art. C'est d'ailleurs ce qu'ils sont, même s'ils ont été réalisés en tant que matériaux didactiques et scientifiques.

Cette interaction entre la science et l'art ressort également de la scénographie de la première salle, consacrée au personnage de Vésale. Cette salle rappelle la Bibliothèque Laurenziana à Florence, dont l'espace est rythmé par une série de tables de lecture alignées. Chez nous, il s'agit de tables vitrines renfermant entre autres la *Fabrica*, l'œuvre majeure de Vésale composée de textes et d'une série importante de planches anatomiques du corps humain.

Comme le commissaire de l'exposition a voulu éviter d'ériger en spectacle les maladies et autres horreurs, j'ai également souhaité proposer un cadre serein, une scénographie qui n'exhibe pas les objets comme dans un cabinet de curiosités, mais les révèle en tant qu'objets complexes à travers lesquels la science se présente comme une expression artistique.

Même si Vésale ne fuyait pas le spectacle en proposant ses dissections publiques, nous espérons que la scénographie faisant référence à des contextes historiques tels que le *teatro anatomico*, les bibliothèques et les cabinets d'art permettra aussi à l'exposition de graver des images plus délicates dans la mémoire, par exemple un écorché qui n'est pas simplement un amas de muscles, mais se présente sous les traits du *Gaulois mourant*, une célèbre statue hellénistique.

2.8. L'artiste visuel Filip Sterckx



L'artiste visuel louvaniste Filip Sterckx fait appel à une technique d'animation personnelle pour transformer la lumière en conte de fées vivant. Pour l'initiative autour de Vésale, Sterckx présente une authentique dissection. À l'aide d'une projection 2D sur un modèle de corps en trois dimensions, le visiteur découvre couche après couche l'intérieur fascinant du corps humain.

2.9. Autour de Vésale au M – Museum Leuven

2.9.1.

Installation: Paysage du corps et de la vie
0/10/2014 - 18/01/2015

Dans un paysage sensoriel de 11 mètres, nous faisons un lien entre l'approche visionnaire de Vésale et le monde médical actuel. Cette installation s'intéresse plus spécifiquement au secteur en constante évolution du diagnostic médical. Le grand public associe le diagnostic au dépistage du cancer du sein, au test VIH, à l'analyse de sang. Mais le diagnostic couvre bien d'autres activités encore et offre des possibilités qui dépassent l'imagination et tiennent presque du miracle. Ce fantastique potentiel soulève à son tour bien des questions...

Dans un langage simple, quatre professeurs cachés dans l'installation vous expliqueront tout sur les tissus, le sang et l'ADN. Ils lèvent aussi pour vous le voile sur l'avenir passionnant du diagnostic, des tests et de la prévention. *Paysage du corps et de la vie* pose un regard franc, accessible et humain sur les évolutions scientifiques actuelles et futures. Écouter, observer, savoir et prévenir...

À la portée de tous.

Un projet de Roche Diagnostics en collaboration avec le M – Museum Leuven et KU[N]ST Leuven. Réalise par Fisheye.

Antichambre M – Museum Leuven
Entrée gratuite

2.9.2. Practical information M – Museum Leuven

M – Museum Leuven
Leopold Vanderkelenstraat 28
3000 Leuven

Horaires

Les lundi, mardi, vendredi,
samedi, dimanche : 11h - 18h
Le jeudi : 11h - 22h
Fermé le mercredi

Tarifs

€ 12 - € 10 - € 5 - gratuit

En ligne* € 9 - € 7 - € 3 - gratuit

*prix d'entrée à majorer de € 1,50 de frais d'administration par commande en ligne

Audiotour (disponible en FR, NL, EN, D) et accès au M - Trésor de Saint-Pierre
inclus dans votre billet d'entrée.

Visites guidées pour groups: 70 pour le guide + €6/€8 par ticket

www.vesaliusleuven.be/fr

www.mleuven.be/fr

2.10. Liste des prêteurs

BELGIQUE

Bibliothèque patrimoniale Hendrik Conscience, Anvers
Groeningemuseum, Bruges
Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers
Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles
KU Leuven, FaBeR, Groupe de recherches en biomécanique du mouvement humain
KU Leuven, Bibliothèque Maurits Sabbe, Faculté de Théologie et des Sciences des religions
KU Leuven, Archives universitaires
KU Leuven, Bibliothèque universitaire
Materialise, Leuven
Rijksarchief, Leuven

PAYS-BAS

Amsterdam Museum
Bibliothèques universitaires, Leiden
Musée universitaire, Groningen

FRANCE

École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris
La Piscine, Musée d'Art et d'Industrie André Diligent, Roubaix
Musée d'Orsay, Paris, dépôt au Musée Matisse, Nice
Muséum national d'histoire naturelle, Paris
Université de Montpellier, Faculté de Médecine

ALLEMAGNE

Deutsches Hygiene-Museum, Dresde
GRASSI Museum für Angewandte Kunst, Leipzig
Kunstammer Georg Laue, Munich

SUISSE

Kunstmuseum, Bâle

AUTRICHE

Kunstsammlungen des Stiftes Kremsmünster

ITALIE

Museo di storia della Medicina, Rome

ROYAUME-UNI

Royal Academy of Arts, Londres
Science Museum, Londres
Wellcome Library, Londres

2.11. Liste des œuvres

SALLE 19

Vésale. À la découverte du corps humain

1. André Vésale, *De Humani Corporis Fabrica Libri Septem*. Bâle, Joannes Oporinus, 1543. KU Leuven, Bibliothèque universitaire, CaaC17.
2. Gregor Reisch, *Margarita philosophica cū additionibus nouis : ab auctore suo studiosissima reuisiōe tertio sup.additis*. Bâle, Michaelis Furterij et Joānis Scoti [...] pressa, 1508, 4°. KU Leuven, Bibliothèque universitaire, R3A12055.
3. André Vésale, *Paraphrasis, in Nonum Librum Rhazae Medici Arabis clariss. ad Regem Almansorem, de singularum corporis partium affectuum curatione, autore Andrea Wesalio Bru xellensi Medicinae candi dato*. Louvain, ex officina Rugeri Rescij, 1537, 8°. Wellcome Library, Londres, EPB A/65900/A.
4. [Rutgerius Rescius], *D. Erasmi Roterodami Epitaphia*. Louvain, Ex officina Rutgeri Rescii, 1537, 8°. KU Leuven, Bibliothèque Maurits Sabbe, Faculté de Théologie et des Sciences des religions, P940.224.1 DEDE Grob.
5. Inscription d'André Vésale à l'université de Louvain. *Quartus Liber Intitulatum 28 février 1529 - 31 août 1569*. Archives de l'État, dépôt de Louvain, Archives de l'ancienne Université de Louvain, 24.
6. André Vésale, *Von des Menschen körper Anatomey, ein kurtzer, aber vast nützer auszug, auss D. Andree Vesalii von Bruxelles Büchern, vonihm selbs in Latein beschriben, unnd durch D. Albanum Torinum verdomscht*. Bâle, Joannes Oporinus, 1543, f°. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, LP 3823 E.
7. André Vésale, *Epistola, rationem modumque propinandi radicis Chymae decocti ... pertractans : et ... epistolae cuiusdam ad Jacobum Sylvium sententiam recensens ...* Venise, Giacomo Vitali, 1572?, 8°. KU Leuven, Bibliothèque universitaire, CaaA116.
8. André Vésale, *Anatomicarum Gabrielis Falloppii observationum examen*. Venise, apud Franciscum de Franciscis Senensem, 1564, 4°. KU Leuven, Bibliothèque universitaire, CaaA895.
9. André Vésale, [Jobst de Necker], *Ein gar künstlichs allen Leyb und Wundaertzen auch andrer Künsten Lieb habern hochmützlichs Werck in sechs Figur gebracht mit Inhalt aller Blutschlag und Flachsadern, sampt der Gehaynen des gantzen Leybs, und wie ein yedes seinem Ursprung empfahe und also eins aus dem andern volge, dem andern Hilff oder Nachteyle bringe, gar fleyssig un artlich beschriben un anzeygt*. Ca. 1540, f°. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, Imp II 42.417 C Est.
10. Charles Estienne, *La dissection des parties du corps humain divisée en trois livres / avec les figures & déclaration des incisions, composées par Estienne de la Rivière*. Paris, Simon de Colines, 1546, f°. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, LP 5945 C.
11. Bartholomaeus Eustachius, *Tabulae Anatomicae*. Rome, in officina typographica Francisci Gonzagae, 1714. KU Leuven, Bibliothèque universitaire, 7C112.
12. Juan Valverde, *Vivae imagines partium corporis humani aeris formis expressae*. Anvers, Christophe Plantin, 1579, 4^{to}. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, VB 4.481 A RP.
13. *Anathomia oder abconterfettung eynes Mans leib, wie er inwendig gestaltet ist*. 1544, Gravure sur bois. Wellcome Collection, Londres, EPB Planchests 293.11.
14. Govert Bidloo, *Anatomia humani corporis, centum & quinque tabulis, per artificiosis. G. de Lairesse ad vivum delineatis, demonstrata, veterum recentiorumque inventis explicata plurimisque, hactenus non detectis, illustrata*. Amsterdam, veuve Joannes van Someren, héritiers Joannes van Dyk, Hendrik et veuve Theodoor Boom, 1685, fol.
15. *Figure anatomique en ivoire (masculine)*. XVII^e ou XVIII^e siècle. Science Museum, Londres, A642633.
16. *Figure anatomique en ivoire (féminine)*. XVII^e ou XVIII^e siècle. Science Museum, Londres, A89155.
17. Franz Xavier Nissl, *Table en relief à écorché anatomique*. Seconde moitié du XVIII^e siècle. Bois de tilleul. GRASSI Museum für Angewandte Kunst, Leipzig, Inv. Nr. 2005.179.
18. *Chasuble à représentation tirée de « De Humani Corporis Fabrica »*. Kunstsammlungen des Stiftes Kremsmünster.

SALLE 18

L'amphithéâtre de l'anatomie

19. *Gläserner Mann*. Plexiglas. Deutsches Hygiene Museum, Dresde, DHMD 1994/520.
20. Louis Auzoux, *Écorché. Milieu du XIX^e siècle, papier mâché*. Collection du Musée universitaire de Groningen.
21. Clemente Susini, *Innervation de la face*. 1798. Cire colorée. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, MNHN.OA.1615.
22. Carlo Calenzuoli, *Artères et nerfs de la face et du cou*. 1818. Cire colorée. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, MNHN.OA.1687.
23. André-Pierre Pinson, *Buste de femme, anatomie du cerveau*. Fin du XVIII^e siècle. Cire colorée. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, MNHN.OA.1695.
24. Jacques-Fabien Gautier d'Agoty, *Myologie complete en couleur et grandeur naturelle, composée de l'essai et de la suite de l'essai d'anatomie en tableaux imprimés*. À Paris, chez le sieur Gautier, seul graveur privilégié du Roy, rue

- Saint Honoré, au coin de la rue Saint Nicaise [...], 1746. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, II 16.779 E 1.
25. *Charte de l'anatomie louvaniste*. 1661. Parchemin. KU Leuven, Archives universitaires.
26. Filip Sterckx, *Vesalius Revisited*. 2009. Installation vidéo.
27. Charles Philips, *William Cheselden giving an anatomical demonstration to six spectators in the anatomy theatre of the Barber-Surgeons' company*, Londres. Vers 1730/1740. Huile sur toile. Wellcome Collection, Londres, 47339i.
28. Anonyme, *La leçon d'anatomie*, XVII^e siècle. Huile sur toile. Musée Groeninge, Bruges, 0000.GRO0497.I.
29. Joannes Blaeu, *Toonneel der steden van de Vereenighde Nederlanden, met hare beschrijvingen*. Amsterdam : Joannes Blaeu, 1649, f^o. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, III 94.530 E 1.
30. Caimi, *Modèle du théâtre anatomique de l'Archiginnasio de Bologne*. XVIII^e siècle. Maquette en bois. Museo della Storia della Medicina, Rome, I 3743.
31. Robert Bommel, *A lecture at the Hunterian anatomy school, Great Windmill Street, London*. 1839. Aquarelle. Wellcome Collection, Londres, 45926i.
32. T.C. Wilson d'après T. Rowlandson, *Three anatomical dissections taking place in an attic*. Lithographie colorisée. Wellcome Collection, Londres, 25405i
33. Adriaen Backer, *La leçon anatomique du Dr Frederik Ruysch*. 1670. Huile sur toile. Amsterdam Museum, SA 2000.
34. Bernhard Siegfried Albinus, *Tabulae Sceleti et Musculorum Corporis Humani*. Leiden, apud Joannem & Hermannum Verbeek, 1747. KU Leuven, Bibliothèque Maurits Sabbe, Faculté de Théologie et des Sciences des religions, P Plano 155.
35. Jan Wandelaar, *Trois dessins de squelettes en guise de préparation à Albinus, « Tabulae Sceleti et Musculorum »*, vers 1747. Leiden, Bibliothèque universitaire, BPL 1914.
- SALLE 17**
L'anatomie à atelier
36. Jacques Gamelin, *Ostéologie et myologie*. 1779. École des Beaux-Arts, Paris, 666 B in-fol.
37. Jean-Galbert Salvage, *Anatomie du gladiateur combattant*. 1812. Bibliothèque Hendrik Conscience, Anvers, H 5505.
38. D'après Pietro Francesco Alberti, *A Roman academy of artists*. Après 1600. Eau-forte. Wellcome Collection, Londres, 25885i.
39. Cornelis Cort, d'après Jan van der Straeten [Stradanus], *L'Académie*. 1578. Gravure. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, S.I 63.
40. Domenico Del Barbieri, d'après Rosso Fiorentino, *Squelettes et écorchés*. Gravure. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, S.II 9295.
41. Edward Burch, *Écorché*. 1780. Bronze. Kunstammer Georg Laue, Munich.
42. Henri Bouchard, d'après Houdon, *Écorché*. 1792. Plâtre. La Piscine, Roubaix, HB 84470.
43. William Pink, d'après Agostino Carlini, *Smugglerius*. 1834. Plâtre. Royal Academy of Arts, Londres, 03/1436.
44. Paul Pontius, d'après Pierre Paul Rubens, *Livre de dessin*. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, S.I 26670, S.I 26671, S.I 26666 en S.I 26667.
45. Numa Boucoiran, *La Leçon d'anatomie à l'usage des artistes*. 1873. Huile sur toile. Université de Montpellier, Faculté de Médecine.
- SALLE 16**
Le corps en mouvement
46. Paul Cézanne, *Écorché, intérieur avec chaise, 1887-1890*. Dessin au crayon. Musée d'Art de Bâle, Kupferstichkabinett, 1934.203.
47. Henri Matisse, *L'Écorché d'après Puget*, 1903. Bronze. Musée d'Orsay, Paris, dépôt au Musée Matisse, Nice, don de Mme Jean Matisse, 1978, Inv. RF 3386.
48. *Écorché dit de Michel-Ange*. XIX^e siècle. Plâtre. École des Beaux-Arts, Paris, MU 11992.
49. Auguste Rodin, *L'Âge d'airain*. 1875-1880. Bronze. Musée royal des Beaux-Arts, Anvers, 1965.
50. Etienne-Jules Marey, Chronophotographie, 1883, Collège de France, Archives, Inv. 3PV702, 3PV699, 3PV853, 3PV861 et Cinémathèque française, Paris, Inv. PHN P067/89
51. Anonyme, Le cabinet X-ray de dr. Macintyre, 1909, Collection of Scottish Screen Archive, National Library of Scotland.
52. Ilse Jonkers, Maarten Afschrift, Karen Jansen, *Analyse van de menselijke beweging*. Vidéo et traitement numérique, 2014. Groupe de recherches en Biomécanique du mouvement humain, FaBeR, KU Leuven.
- SALLE 15**
Épilogue: l'avenir de l'imagerie médicale
53. *Modèle du cœur*
Materialise
54. *Modèle du cerveau*
Materialise
55. *Modèle pour la chirurgie esthétique de la mâchoire*
Materialise

3. Exposition: Markus Schinwald

3.1. Markus Schinwald crée un univers théâtral au M

Des décors subaquatiques peuplés de centaines de poissons chamarrés, des poupées mécaniques, des meubles rappelant des parties du corps, des films et un mur mobile agrémenté de tableaux. L'artiste contemporain Markus Schinwald (né en 1973 à Salzbourg) crée au M un cadre théâtral dans lequel évoluent des œuvres d'art et des personnages. Du 2 octobre 2014 au 8 février 2015, le musée accueille la première rétrospective en Belgique de l'artiste autrichien.

Markus Schinwald est un artiste aux nombreuses facettes; dans cinq salles, M présente successivement un aspect différent de son travail récent. L'artiste choisit son moyen d'expression en fonction de ses idées ou de l'intensité que doit exprimer l'œuvre. Il s'agit tantôt de tableaux et de sculptures, tantôt de films ou de performances en live. L'exposition comprend plusieurs œuvres présentées pour la première fois.

À travers ses installations, films, tableaux, sculptures et œuvres interactives, Markus Schinwald examine la place qu'occupe l'être humain dans le monde. Le fil conducteur est un intérêt particulier pour le corps humain, ainsi qu'une quête des restrictions physiques ou mentales que nous imposent notre cadre culturel, nos habitudes, nos émotions ou l'espace qui nous entoure. Schinwald accorde également une grande attention au regard que posent les hommes sur l'art et la différence entre ce dernier et le regard ordinaire. Qu'en attendons-nous ? Qu'est-ce qui nous captive ? Comment le regard posé sur les objets inanimés se distingue-t-il du regard sur les corps en mouvement – ou les poissons dans un aquarium?

3.2. Une exposition qui supprime l'architecture du M

Le visiteur quitte le monde ordinaire pour pénétrer dans l'univers singulier de Markus Schinwald. L'artiste y crée une atmosphère surréelle. Il coupe les premières salles du monde extérieur et en bannit la lumière naturelle. Dans l'obscurité totale, il attire ainsi immédiatement l'attention sur les œuvres d'art, illuminées, ou illuminant l'espace. Le fil conducteur de l'exposition est le fait d'« animer » ou d'« être animé ». Les œuvres d'art sont animées à l'aide d'interventions techniques, elles constituent le décor dans lequel évoluent des poissons ou elles suggèrent le mouvement.

3.3. Une mise en scène d'œuvres d'art en tant que décor pour les poissons [Salle 23]



Markus Schinwald, *Aquarium (Genf)*, 2011/2014. © Dirk Leemans

Dans l'obscurité la plus totale, Markus Schinwald installe six aquariums, chacun étant conçu comme un espace d'exposition avec des éléments de décor, des œuvres d'art et des poissons qui nagent. Dans chaque scénographie subaquatique figure une autre espèce marine, allant du homard à des centaines de tétras. Les aquariums ressemblent à des tableaux ou compositions animés ; le regard du visiteur alterne entre les poissons évoluant dans l'eau et les interventions sculpturales immobiles. Entre-temps, les gargouillis de l'eau offrent une bande-son très particulière à l'œuvre.

3.4 Corps, espace et orientation [Salle 24]



Markus Schinwald, *Orient*, 2011, Filmstill

Dans *Orient*, deux films ayant été présentés en première à la Biennale de Venise en 2011, Schinwald démontre l'influence de l'esprit sur le corps. Un groupe de personnages masculins et féminins réalise d'étranges performances dans un bâtiment pittoresque abandonné. Tandis que la gestuelle chorégraphiée rappelle des gestes familiers comme se gratter la jambe et s'éponger le front, les interprètes grimpent à des cordes, se hissent au-dessus des portes et tentent de se dépêtrer d'un amas de fils. Les mouvements des protagonistes symbolisent leur état mental. Un texte en voix off nous invite à réfléchir au lien entre le corps et l'esprit.

Ces mêmes gestes familiers se retrouvent dans une salle suivante, où Markus Schinwald met en scène un groupe de marionnettes motorisées dans un décor théâtral fait de rideaux et d'œuvres d'art. Les poupées présentent un spectacle en direct; elles effectuent chacune un geste banal, rappelant un tic nerveux. L'artiste a réalisé et habillé lui-même les poupées. Leur visage stylisé les situe entre l'enfant et l'adulte, mais leur expression rebelle en fait des « enfants gangsters ».

3.5. Nouvelle série de tableaux [Salle 26]



Markus Schinwald, *Extension 4*, 2014 © Dirk Leemans

Markus Schinwald présente par ailleurs une nouvelle série de tableaux, réalisée au cours de l'année écoulée. Pour ses peintures, Schinwald part toujours de toiles achetées dans des brocantes ou en vente publique. Après leur restauration il y ajoute des éléments personnels. Dans ses œuvres récentes, Schinwald délaisse le format intimiste de ses tableaux précédents. Au M, il présente une nouvelle piste ; dorénavant le personnage semble perdu sur de grandes toiles. Dans la même salle sont exposées quelques sculptures en bois faites de pieds de table. Elles rappellent des parties du corps et se tortillent autour de poteaux de huit mètres de haut, tels des danseurs agiles ou des insectes grossis.

3.6. L'espace en mouvement [Salle 27]



Markus Schinwald, *Untitled*, 2014 © Dirk Leemans

Contrairement aux salles précédentes, cette salle est baignée de lumière. L'artiste y exploite le cadre blanc du musée, tout en le prolongeant. En effet, trois parois mobiles blanches s'imbriquent subtilement. À chaque panneau sont accrochés des tableaux ; les parois pivotent lentement autour d'un axe et peuvent être manipulées par le visiteur. Schinwald joue ainsi sur la perspective du regard. Ces nouveaux tableaux sont d'anciennes toiles surpeintes.

3.7. Playground

Au cours du festival Playground, le M propose en collaboration avec le Centre d'Arts STUK une représentation en live unique du spectacle *A Stage Matrix 1* de Markus Schinwald et du danseur russe Oleg Soulimenko. Vous trouverez d'autres informations sur www.playgroundfestival.be

Commissaire d'exposition: Eva Wittocx

Biographie de Markus Schinwald



© Dirk Leemans

Markus Schinwald, né en 1973, est un plasticien autrichien qui vit et travaille à Vienne et à New York. Il associe d'une manière ludique les objets sculpturaux, peintures, vidéos, installations théâtrales et interventions architectoniques. Ses domaines d'intérêt sont nombreux et ses connaissances très variées. Son travail est marqué par l'histoire de la psychanalyse en Autriche, portée par des personnalités connues telles que Sigmund Freud, ainsi que par l'univers du théâtre et des performances, résultat de ses activités au théâtre en tant que créateur de costumes et artiste. Ce bagage culturel et personnel informe durablement son travail, qui est influencé par l'histoire culturelle du corps, la psychanalyse et la technologie, mais aussi par sa prédilection pour la danse et les performances. Il puise son inspiration dans les mythes archaïques, le Surréalisme, la littérature fantastique du romancier et poète italien Dino Buzzati (1906-1989) et l'univers cinématographique sombre et très particulier du cinéaste américain David Lynch (1946).

Markus Schinwald a participé à de nombreuses expositions solo et de groupe. Ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections privées et muséales. En 2011 Schinwald a représenté l'Autriche à la 54^e Biennale de Venise. Ses récentes expositions monographiques ont eu lieu au Kunstverein de Hanovre (2011), au Kunsthaus de Brégenze (2009), au Mücsarnok Kunsthalle à Budapest (2009), au Migros Museum für Gegenwartskunst à Zurich (2008), à l'Augarten Contemporary à Vienne (2007), à l'Art Museum d'Aspen (2006) et au Frankfurter Kunstverein à Francfort (2004). En 2013 il a exposé au Palais de Tokyo à Paris, en guise de préparation à son exposition solo la plus récente au CAPC de Bordeaux (2013).

En Belgique, il a présenté son travail cinématographique en 2006 chez Argos à Bruxelles. Il a participé à deux reprises au festival de performances Playground à Louvain (STUK et M - Museum Leuven), en 2009 et 2010, entre autres avec *Stage Matrix 3*. Ses performances ont aussi été présentées par deSingel à Anvers (2006). En 2013 il s'est chargé de la conception graphique de la campagne de promotion de la Monnaie à Bruxelles, l'Opéra national belge. En 2014 il expose à la Triennale de Milan et au CCA Wattis à San Francisco. Il est représenté par les galeries Gio Marconi à Milan et Yvon Lambert à Paris.

4. Crédits et partenaires

L'exposition *Vésale. À la découverte du corps humain* est une collaboration entre KU[N]ST Leuven et le M - Museum Leuven.

Une initiative de KU[N]ST Leuven, un partenariat entre la ville de Leuven et la KU Leuven

Commissaire d'exposition
Geert Vanpaemel (KU Leuven)

Architecte de l'exposition
Koen Van Synghel

Comité scientifique: Geert Vanpaemel, Maurits Biesbroek, Lien De Keukelaere, Luc Delrue, Tim Huisman, Sandra Mühlenberend, Ronald Renson, Omer Steeno, Jan Van der Stock, Kaat Wils

Réalisation: KU[N]ST Leuven et l' équipe du M – Museum Leuven

Groupe pilote: Lien De Keukelaere, Hanna Van Zutphen, Luc Delrue, Peter Carpreau, Isabel Lowyck, Geert Vanpaemel, Hélène Verreyke

Groupe de travail réalisation de l'exposition: Peter Carpreau, Lien De Keukelaere, Goedele Pulinx, Tom Van Camp, Geert Vanpaemel, Koen Van Synghel, Hélène Verreyke

Groupe de travail médiation et communication: Isabel Lowyck, Veerle Ausloos, Annelies Evens, Lien De Keukelaere, Marthy Locht, Stan Spijkers, Geert Vanpaemel, Hanna Van Zutphen, Sofie Vermeiren, Thalassa Van Driessche

Conseil d'administration KU[N]ST Leuven: Denise Vandevoot (président), Katlijn Malfliet (co-président), Mieke Wellens (secrétaire), Dirk Vansina, Els Buelens, Sabine Vandenplas, Mieke Vandermotte, Jan Van der Stock, Geert Bouckaert, Bert Demarsin, Geert Vanpaemel, Kristien Jacobs, Steven Dusoleil

Nous remercions tout particulièrement
Johan Van Calster, Ann Cornelis, Chris Geens, Annelies Vogels

Avec le soutien de



FONDATION BELGE POUR LA RECHERCHE SERVIER asbl - vzw

